

Belgique

« C'est vous, membres des comités provinciaux et des sections locales qui avez rendu possibles les distributions du « Don américain ». Vous avez été, avec quel dévouement et quelle efficacité, l'intermédiaire entre la nation américaine et vos compatriotes. Aussi considérons-nous comme un réel privilège d'avoir pu travailler avec vous, au cours des mois qui ont suivi la libération et nous garderons longtemps l'heureux souvenir de cette coopération. Elle nous a permis de lier connaissance avec un grand nombre des vôtres et nous espérons rencontrer encore d'autres agents de la Croix-Rouge de Belgique au cours des mois prochains. »

Canada

Revue de la Croix-Rouge canadienne

Le numéro de mars 1946 de la « Despatch » est entièrement consacré aux tâches nouvelles de la Croix-Rouge canadienne dans cette période d'après-guerre.

« En cette nouvelle année — dit notamment l'article de première page — la Croix-Rouge canadienne voit se présenter à elle une double tâche d'égale importance : d'une part, secourir les peuples des nations ravagées par la guerre de l'Europe et de l'Asie, et, d'autre part, étendre toujours davantage le vaste programme humanitaire d'après-guerre, qui doit soulager la misère de notre propre peuple... »

Abondamment illustré, le fascicule montre tout d'abord l'œuvre de la Société dans les districts frontaliers éloignés du Canada ; des hôpitaux et des stations de premiers secours ont été organisés par la Croix-Rouge dans ces régions solitaires et, de là, des infirmières rayonnent dans tout le pays, visitant les écoles, les familles dans le besoin, etc.

Puis le numéro parle de l'activité de la Croix-Rouge de la jeunesse, organisation de plus en plus importante avec ses 30.000 sections et ses 900.000 membres, et dont le programme d'après-guerre comprend les cinq points suivants : éducation sanitaire de la jeunesse ; secours aux enfants victimes de la guerre, aux enfants estropiés, aux vieillards hospitalisés, et correspondance

Canada

internationale. Sous le titre « Toujours au travail en Europe », un bref article nous renseigne sur l'activité des quelque 300 membres de la Croix-Rouge canadienne, toujours occupées dans les pays d'outre-mer ; ces jeunes filles servent en tant que conductrices d'ambulances, assistantes sociales, employées de bureau ou dans des cantines, professeurs à l'école des aveugles de St. Dunstan, ouvrières dans des hôpitaux militaires de Grande-Bretagne, etc. Une autre tâche de la Croix-Rouge canadienne consiste à accueillir les soldats rentrant dans leur pays et à faciliter leur voyage du port d'arrivée à leur domicile ; les épouses étrangères de ces soldats sont également reçues et entourées par les membres de la Croix-Rouge.

La dernière page du fascicule est consacrée à la visite du général et de Madame Dwight Eisenhower à la Croix-Rouge canadienne, et au cours de laquelle le général prononça notamment ces paroles « Après m'être rendu compte du travail de la Croix-Rouge sur tous les théâtres d'opération, c'est de tout mon cœur que je recommande au peuple canadien votre appel de mars 1946 destiné à recruter de nouveaux membres ».

Chine

Activité de la Croix-Rouge chinoise ¹

Au début des hostilités dans la région de Shanghai-Woosung, le 13 août 1937, la Croix-Rouge chinoise dut faire face à une situation particulièrement difficile. Elle créa d'urgence 24 postes de premiers secours, 16 hôpitaux, ainsi que 22 formations sanitaires, et organisa, au cours des combats, vu le grand nombre de blessés et de malades, des hôpitaux supplémentaires dans les villes situées le long des lignes du chemin de fer Nanking-Shanghai et Shanghai-Hagchow-Ningpo, et notamment à Nanking.

Après la chute de Nanking, en novembre 1937, le personnel de la Croix-Rouge chinoise se replia sur Hankow, où, en 1938,

¹ Extrait d'un rapport de la Croix-Rouge chinoise, transmis par la délégation du Comité international à Shanghai le 24 avril 1946.